Dr Robert A. Peterson, La théologie de Luc-Actes, session 1, bibliographie de Luc, aperçu de Bock et paternité

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie de Luc-Actes. Il s'agit de la session 1, Luke Bibliography, puis de la présentation et de la paternité de Darrell Bock.

Bienvenue dans notre cours sur Luc et la théologie. Ce serait La Théologie de l'Évangile de Luc et du Livre des Actes, pour ainsi dire son deuxième livre.

Prions avant de faire quoi que ce soit de plus. Père gracieux, merci pour ta Sainte Parole. Merci d'avoir utilisé Luc pour nous donner plus de la moitié du Nouveau Testament.

Donnez-nous un aperçu de sa pensée et de ses écrits ainsi que du message que vous avez transmis à travers lui, nous prions. Travaille en nous selon ton bon plaisir, nous prions au nom de Jésus. Amen.

En effet, nous voulons réfléchir à la théologie de Luc, tant dans l'Évangile qu'il a écrit que dans son livre des Actes. Commençons par quelques bibliographies relatives à l'Évangile de Luc. Darrell Bock est le principal érudit évangélique de Luc.

Darrell enseigne au séminaire de Dallas. Peut-être l'avez-vous vu à la télévision dans ces différents débats sur le Da Vinci Code ou autre. Il est une voix d'orthodoxie, de raison.

Il a un doux esprit chrétien. Il ne compromet pas la vérité. Lui, avec Craig Blazing, est l'un des architectes du dispensationalisme progressiste, qui est une longue histoire, mais qui, aux yeux de ce théologien de l'alliance, est une amélioration par rapport au dispensationalisme classique, qui était déjà une variante de la théologie évangélique.

Quoi qu'il en soit, Darrell a écrit deux volumes couvrant tout l'Évangile de Luc dans le commentaire exégétique du Nouveau Testament publié par Baker, et ils sont vraiment bons, vraiment bons. C'est un bon exégète, c'est un bon théologien, il écrit bien. Si vous deviez, je dirais, les échantillonner dans la bibliothèque de l'église ou dans une sorte de, peut-être en ligne, échantillonner un peu, lire un peu pour vous assurer que c'est à votre niveau, mais ils sont bons, vraiment bons.

Joel Green a enseigné au séminaire théologique d'Asbury. C'est un très brillant érudit du Nouveau Testament dans la tradition arminienne. Il a développé un réel intérêt non seulement pour l'exégèse mais aussi pour l'exégèse et la théologie et a

déménagé au Fuller Seminary en Californie pour diriger leur programme qui combine exégèse et théologie.

Son Évangile de Luc dans un nouveau commentaire international sur le Nouveau Testament est remarquable. Je suppose que je serais plus d'accord avec Bock sur certains détails, mais Green apporte de nombreuses années d'expérience, tout comme Bock, mais le commentaire de Green est écrit en intégrant des études socio-rhétoriques, et je ne suis pas toujours d'accord avec lui, mais wow , la plupart du temps, je le fais, et on m'apprend et je suis vraiment stimulé à penser à Luke. Nous allons refaire un peu le commentaire de Joel Green, goûtez-le pour voir si c'est votre tasse de thé.

I. Howard Marshall, l'éminent spécialiste britannique, également méthodiste, du Nouveau Testament qui a enseigné pendant de nombreuses années et qui est maintenant à la retraite, toujours en vie, je crois, a écrit un volume très important, Luc, historien et théologien, à une époque où l'Évangile Des écrits de Luc, en particulier les Actes, ont été vraiment critiqués pour leur manque de fiabilité historique. Marshall a contesté cela. C'est un érudit de renommée mondiale, particulièrement célèbre pour avoir formé de nombreux érudits évangéliques du Nouveau Testament à la suite de FF Bruce.

Howard Marshall a formé un grand nombre de personnes issues de différentes traditions évangéliques, qui continueront à enseigner dans nos séminaires aujourd'hui et qui en forme d'autres. Son livre est vraiment solide et utile. La chose suivante est étonnamment brillante au-delà de toute mesure, c'est avec ironie, ce sont mes initiales, c'est plus tard je vous régalerai d'une église dans le livre des Actes.

Mais quoi qu'il en soit, tout d'abord, commençons par Darrell Bock et son premier volume de son commentaire sur Luc avec une introduction à l'Évangile de Luc. Aperçu.

L'Évangile de Luc est unique à au moins deux égards. Premièrement, c'est l'Évangile le plus long. Dans l'édition grecque standard, Matthieu occupe 87 pages. Marc, jusqu'à la courte fin de Marc 16 :8, compte 60 pages. Jean 73, tandis que Luc en reprend 96. Encore une fois. Ce sont des pages du Nouveau Testament grec de Nestlé-Alan. Matthieu, 87 pages ; Marc, 60 ans ; Jean, 73 ans ; et Luc, 96 pages. Une comparaison des versets révèle un décompte similaire. Matthieu compte 1 071 versets. Marc, 678. Jean a 869 versets, tandis que Luc en contient 1 151.

Deuxièmement, c'est le seul Évangile qui ait une suite. En tant que tel, Luc présente non seulement Jésus et son ministère, mais montre également comment ce ministère est lié à l'ère de l'Église primitive dans le livre des Actes, bien sûr. Ce lien permet à Luc d'expliquer comment Dieu a apporté son salut en Jésus, comment la première église a prêché Jésus et comment elle a accompli sa mission auprès des

Juifs et des Gentils. Les deux volumes et leur message sont pratiquement indissociables.

Malgré la division canonique, l'Évangile de Luc pose souvent les bases de nombreuses questions dont les réponses se trouvent dans les Actes. Cela introduit un problème. Luc-Actes sont deux parties d'une même œuvre.

Alors vraiment, le Nouveau Testament devrait-il être Matthieu, Marc, Luc-Actes, Jean, ou Matthieu, Marc, Jean, Luc-Actes ? C'est une bonne question. Nous n'allons pas le changer maintenant. Mais voilà, j'ai appris cela en étudiant, bien sûr, en tant que théologien réformé, je connais la théologie paulinienne.

C'est probablement mon point fort. Mais je me suis vraiment concentré sur la théologie johannique. Et mes conférences sont disponibles sur biblicalelearning.org, toute une série de conférences sur la théologie johannique, notamment la théologie du quatrième Évangile.

Mais je suis nouveau dans la théologie Lukan, mais je suis dépassé. C'est merveilleux. Et ces noms que j'ai présentés m'ont beaucoup appris.

Et c'est juste que je suis excité à ce sujet. C'est vraiment excitant. Et voici une chose que j'ai apprise. L'une concerne ce problème. Puisque Luc-Actes vont ensemble, où les mettez-vous ? Dans l'état actuel des choses, ils sont séparés. Cela a du sens parce que les quatre Évangiles devraient être ensemble.

Mais voici un principe important. Pour étudier l'Évangile de Luc dans le livre des Actes, nous faisons un certain nombre de choses. Nous étudions Luc seul et les Actes seuls. Nous étudions également Luc-Actes. C'est exactement ainsi que nous devrions procéder. Luc-Actes met en évidence le plan de Dieu.

Tout le monde est d'accord. Il explique comment Juifs et Gentils pourraient se retrouver égaux dans une communauté implantée par Dieu, même si les racines de cette communauté étaient à l'origine fondées sur une promesse faite à Israël. Quatre questions étaient particulièrement problématiques dans l'Église du temps de Luc.

Il y avait d'abord la question du salut. Comment les Gentils pourraient-ils être inclus en tant que peuple de Dieu sur un pied d'égalité avec les Juifs, s'étendant même à des questions telles que la communion fraternelle et l'exclusion de la circoncision, qui dans l'Ancien Testament, remontant à Genèse 17, était le signe de l'alliance ? Comment l'espérance de Dieu s'est-elle ouverte pour inclure toutes les races à l'exclusion de tout ce qui était lié à la loi et à la tradition juive ? Luc répond largement à ces questions dans les Actes en expliquant comment Dieu a dirigé tout ce processus. Deuxièmement, il existe un paradoxe apparent : alors que le plan de

Dieu était à l'œuvre, le public le plus naturel pour le message de la nation de tradition juive réagissait largement négativement.

En fait, les Juifs persécutaient même les chrétiens qui leur prêchaient l'espérance de Dieu. Pourquoi le plan de Dieu rencontrait-il tant d'hostilité ? Cette nouvelle communauté a-t-elle été maudite pour avoir été si généreuse avec la promesse de Dieu, ou a-t-elle été bénie ? S'il était béni, quelle était la preuve d'une telle bénédiction ? Dieu avait-il cessé de tendre la main à Israël ? La nouvelle communauté s'est-elle retirée de l'ancienne communauté de foi ? La réponse de Lukan à cette question est que l'Église ne s'est pas séparée d'Israël. Il a continué à prêcher à la nation et ne s'est pas retiré.

Au contraire, Israël a chassé l'Église, la forçant à former une nouvelle communauté. L'évangile de Luc pose les bases de cette réponse en détaillant comment la nation et particulièrement ses dirigeants ont réagi à Jésus. Et la réponse est négative.

La troisième question concernant Luc-Actes était de savoir comment la personne et l'enseignement de Jésus crucifié s'inscrivaient dans le plan de Dieu. Comment Jésus, malgré son absence physique, pouvait-il continuer à exercer une présence et représenter l'espérance de Dieu ? Comment l'Église a-t-elle pu exalter une figure aussi absente et la considérer comme le centre de l'œuvre de Dieu ? Comment un personnage tué pourrait-il apporter la consommation des promesses de Dieu ? Comment la plénitude parfaite pourrait-elle venir à travers lui ? Les Actes appliquent les principales réponses à ces questions en mettant l'accent sur l'exaltation de Jésus. D'après la théologie de Paul et de Jean, nous croyons en l'exaltation de Jésus, mais les Actes combinent la résurrection et l'exaltation de Jésus d'une manière puissante.

L'ascension de Jésus est mentionnée à de nombreuses reprises, en particulier dans les écrits de Paul, de Pierre et de Jean, mais les seuls rapports réels sur son apparition se trouvent dans Luc 24 et Actes 1, réunissant les deux parties du livre de Luc, ses deux volumes. ensemble, jusqu'à leur jointure, si vous voulez. Les Actes apportent la réponse majeure à ces questions en mettant l'accent sur l'exaltation de Jésus. En effet, c'est le cas, mais l'Évangile de Luc pose les bases en présentant la christologie qui sous-tend l'exaltation de Jésus.

Christologie, la doctrine du Christ, l'enseignement sur le Christ qui fortifie, qui constitue la base de sa mort ultérieure, de sa résurrection et de son retour au Père. Quatrièmement, que signifie répondre à Jésus ? Ce qui est requis ? À quoi peut-on s'attendre en prenant un tel engagement ? Et comment devrait-on vivre aujourd'hui, vivre jusqu'au jour où Jésus reviendra et où l'espérance se réalisera ? Bref, que seront les croyants et la nouvelle communauté ? C'est un des enjeux majeurs de l'Évangile de Luc, définir la mission de Jésus et celle des disciples qui le suivent. La majeure partie de Luc explique comment Jésus a préparé les disciples à son départ et les a préparés à exercer son ministère en son absence.

C'est ici que la section cruciale de Lukan des chapitres 9 à 19, pour utiliser la sténographie, le soi-disant récit de voyage, le voyage à Jérusalem, s'intègre dans l'Évangile et contrôle son objectif. En conséquence, il ne faut pas trop séparer l'enseignement de cet Évangile de la période de l'Église rapportée dans le livre des Actes. Dans Luc 24 :44 à 49, voir aussi Luc 5 :31, 32, voir aussi Luc 5 :31, 32, Jésus assimile sa mission à celle de l'Église.

L'éthique de la section du voyage à Jérusalem, Luc 9 à 19, et du Sermon sur la Plaine apparaît en raison des réalités d'un rejet imminent.

Luc rapporte cela ensuite pour Théophile, à qui il dédie non seulement l'Évangile de Luc, mais aussi le livre des Actes, dans lequel il rappelle à Théophile son premier volume, en se référant bien sûr à l'Évangile. Luc les enregistre pour Théophile afin qu'il puisse être rassuré sur le plan de Dieu, sur ce qu'un disciple est appelé à être et sur la manière dont un disciple participe à la tâche de la communauté pour identifier et annoncer Jésus, pas seulement à travers le message que délivre la nouvelle communauté. sur Jésus, mais aussi sur la façon dont les disciples vivent dans un monde hostile à cette déclaration.

L'Évangile de Luc et sa suite, le livre des Actes, abordent ces questions. Ainsi, la tâche de Luc est de rassurer Théophile, Luc 1 :4, notamment concernant la présence controversée des Gentils dans une nouvelle communauté. Je devrais lire Luc 1:1 à 4. C'est un programme pour l'Évangile de Luc.

Dans la mesure où beaucoup ont entrepris de compiler un récit, [une histoire,] des choses qui se sont accomplies parmi nous, de même que ceux qui dès le commencement furent des témoins oculaires et des ministres de la parole nous les ont livrées, [Luc distingue lui-même d'après ces témoins oculaires.] Il m'a semblé bon aussi, après avoir suivi de près toutes choses depuis quelque temps, de vous écrire un récit ordonné, très excellent Théophile, afin que vous puissiez avoir la certitude des choses qui vous ont été enseignées.

Les érudits de Lukan se demandent si cela, eh bien, en général, ils considèrent Théophile comme une personne réelle. Il n'était pas rare que des écrits gréco-romains du premier siècle soient dédiés à quelqu'un, peut-être à un mécène. Mais dans ce cas, le débat fait débat : est-il quelqu'un qui envisage de devenir chrétien, ou est-il déjà croyant ? Dans les deux cas, il est bon de garder un œil sur Théophile pendant que nous lisons l'Évangile de Luc et des Actes, car Théophile apparaît à nouveau là dans les tout premiers versets. Et Bach nous y aide.

De temps en temps, il fait exactement ce qu'il a fait ici. La tâche de Luc est donc de rassurer Théophile, Luc 1 : 4, comme ça. Le plus important dans l'Évangile de Luc est

le rôle de Jésus dans le plan et la promesse de Dieu, tandis que les Actes décrivent la nature de la nouvelle communauté, qui serait l'Église, qui a émergé de son ministère.

Cette nouvelle communauté a des racines historiques dans la promesse juive, mais elle subit une pression intense de la part de l'ancienne communauté juive. Une pression supplémentaire vient des chrétiens juifs qui souhaitent que les Gentils soient plus favorables à certaines questions de la loi. Une grande partie du judaïsme a rejeté les affirmations chrétiennes selon lesquelles il s'accomplirait en Jésus.

Un Gentil a-t-il vraiment sa place dans cette nouvelle communauté ? Dieu peut-il vraiment être derrière une communauté confrontée à tant d'hostilité et de rejet ? Que représentait réellement Jésus dans sa vie et dans son enseignement ? Comment la vie, l'enseignement, la mort et la résurrection de Jésus reflètent-ils réellement les « événements divins qui se sont accomplis parmi nous » dans Luc 1 : 1 ? Ces questions sur le projet de Dieu, sur son élu, Jésus, et sur la nouvelle communauté émergente sont au cœur de l'Évangile de Luc. Ainsi, l'Évangile de Luc met en lumière l'activité d'un Dieu puissant et fidèle à travers Jésus, le promis qui montre la voie. Dieu se révèle.

Il se révèle, son élu, sa promesse et son plan à travers celui qui est désormais le Messie et Seigneur ressuscité. Dieu se révèle, son élu, Jésus, sa promesse et son plan à travers le Messie et Seigneur ressuscité. Actes 2:36 et 10:36. Actes 2:36, Actes 10:36. L'Évangile de Luc introduit la figure de l'accomplissement et la note d'hostilité tandis que les Actes relatent le premier chapitre clé de la nouvelle communauté.

Luc-Actes dit que Jésus est le Seigneur de tous, donc le salut peut aller à tous. Le salut vient sur la croix. Le salut vient, excusez-moi, selon les conditions fixées par le Seigneur ressuscité.

Bien entendu, la croix est centrale. Une nouvelle voie, contrairement au judaïsme officiel, était apparue. C'était une voie promise dans le vieux texte sacré de l'Ancien Testament, bien que la forme de la promesse n'ait pas été comprise à l'origine.

Même les disciples de Jésus, au cours de son ministère, ont dû apprendre comment fonctionnait le plan. Luc 9 :35 et versets 44 à 45. Luc 18 :31 à 34 et plus particulièrement Luc 24 :44 à 47. Encore une fois. Luc 9 :35 et 44 et 45 ; Luc 18 : 31, 34 et chapitre 24, versets 44 à 47.

La séparation de la nouvelle communauté du judaïsme n'était pas la faute des chrétiens. Jésus et l'Église ont toujours proclamé l'espoir aux Juifs. Cependant, cette offre a rencontré une vive opposition.

Une telle hostilité a tué Jésus, et les chrétiens peuvent continuer à s'attendre à une telle résistance jusqu'à la fin. Il faut être fidèle. Néanmoins, Dieu était et est toujours derrière ce nouveau mouvement.

L'œuvre, l'enseignement, la mort et la résurrection de Jésus montrent cette vérité, Luc, tandis que la nouvelle ère montre l'expansion de la Parole à travers l'Église de Pierre à Jérusalem jusqu'à Paul à Rome, Actes. Pierre à Jérusalem, Paul à Rome. C'est trop simple.

Mais un aperçu de base du livre des Actes. Les Juifs et les Gentils sont les bienvenus dans cette nouvelle communauté. En effet, Dieu a dirigé toute l'affaire.

Le premier point, encore une fois, est le plan de Dieu. Dieu a dirigé toute l'affaire, jusqu'à la manière dont les Juifs et les Gentils devraient interagir les uns avec les autres au sein de la nouvelle communauté. Actes 10, chapitre 11 et chapitre 15.

Trois chapitres dans Actes, en particulier 10, 11 et 15. Soyez assuré que Jésus a révélé la volonté, la voie et la bénédiction de Dieu.

Les bénédictions sont disponibles pour tous ceux qui se rendent compte qu'ils sont perdus et se tournent donc vers Dieu à travers Jésus, Luc 5 :30 à 32 et Luc 19 :10.

Luc 5 :30 à 32. Et Luc 19 :10, que beaucoup considèrent comme le verset le plus important résumant le message de salut de Luc. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver les perdus.

Dieu a tenu et tiendra sa promesse envers ceux qui se tournent vers lui. Il promet dont les racines s'étendent dans l'espérance des écritures anciennes et dont la réalisation est venue et viendra en Jésus. Actes 2:14 à 41 ; Actes 3:11 à 26.

Et dont la réalisation est venue et viendra en Jésus. C'est une grosse phrase. Je vais le refaire. Dieu a tenu et tiendra sa promesse envers ceux qui se tournent vers lui. Des promesses dont les racines s'étendent jusqu'à l'espoir des écritures anciennes. Luc 1, je ne les ai pas donnés auparavant. Luc 1:14 à 17, Luc 1:31 à 35 ; Luc 1:57 à 79 ; Luc 4 : 16 à 30. Et encore, Luc 24 : 44 à 47.

Dieu tiendra ses promesses envers ceux qui se tournent vers lui. Nous le voyons chez Luc. Nous le voyons énormément dans le livre des Actes.

Et ces promesses de sauver sont fondées sur l'Ancien Testament. Luc 1:14 à 17, 31 à 35, 57 à 79 ; Luc 4:16 à 30 ; et Luc 24 : 44 à 47.

Et la réalisation de ces promesses, la pleine réalisation, la réalisation est arrivée mais n'est pas encore totalement arrivée. C'est encore le futur dans Actes 2 : 14 à 41 ;

Actes 3:11 à 26.

Origine et but de l'évangile de Luc. La paternité, tout d'abord. Paternité et sources. Ni l'évangile de Luc ni les Actes des Apôtres n'en nomment l'auteur. Une combinaison de preuves externes et internes suggère que Luc était l'auteur des deux ouvrages.

Les preuves internes, bien entendu, font référence à ce qui se trouve dans le livre étudié. Dans ce cas, l'évangile de Luc ou dans le livre des Actes. Les preuves externes, bien entendu, font référence aux preuves extérieures au livre étudié, comme chez les pères de l'Église ou dans les anciennes versions de la Bible.

Preuve interne. Les fonctionnalités internes se concentrent sur deux points.

Premièrement, comme nous l'avons vu dans Luc 1 :1 à 4, l'auteur n'est pas un témoin oculaire de la plupart des événements des deux volumes, notamment ceux liés au ministère de Jésus. Luc 1 : 1 et 2. Il s'est plutôt appuyé sur son étude des traditions, qui provenaient, citant encore une fois ce prologue de l'évangile de Luc, de citations, de témoins oculaires et de serviteurs de la parole. Fermez la citation, Luc 1:2 à 4.

Deuxièmement, Luc se présente comme un compagnon de Paul dans les parties des Actes connues sous le nom de sections nous . Et ils le sont, c'est-à-dire que Luc écrit à la troisième personne, puis il passera à la première personne du pluriel. Nous l'avons fait. Nous l'avons fait. Apparemment s'inclure dans son propre récit. Actes 16 :10 à 17. Actes 20 :5 à 15 ; Actes 21 :1 à 18, puis dans le passage du naufrage, Actes 27 :1, jusqu'à 28 :16. Ce sont les sections nous.

Donc deux faits. Luc dit que cela implique qu'il n'était pas un témoin oculaire des événements dont il parle dans son évangile. Deuxièmement, il s'implique parfois dans son récit du livre des Actes. Encore une fois, les sections nous sont Actes 16 : 10 à 17 ; Actes 20 :5 à 15. Actes 21 :1 à 18. Actes 27 :1 à 28 :16.

Cette caractéristique, bien que débattue quant à sa fiabilité historique, limite les options sur l'identité de l'auteur. Pourquoi Bock évoque-t-il les débats sur la fiabilité historique de la section we ? Parce que c'est un bon érudit. Croit-il à la fiabilité ? Oui, il le fait.

Mais il ne ferait pas son travail dans un commentaire académique sur l'évangile de Luc s'il ne mentionnait pas différents points de vue. Et en fait, parfois la vérité vient de drôles d'endroits. Mais Darrell Bach croit à la Bible, croit au message de Luc et des Actes, comme le prouve la lecture d'une page de son ouvrage.

Un débat actuel autour des sections we est de savoir si elles reflètent le témoignage d'un témoin oculaire ou s'il s'agit d'un dispositif littéraire qui donne l'impression de la présence d'un témoin oculaire. Les gens veulent poursuivre dans cette voie. La première position, Ellis a écrit un livre en 1974. Hemer, Colin Hemer, 1989. Ils ont tous deux écrit des sujets relatifs au fait qu'il s'agissait d'une fiction. Le nous est une fiction.

Le commentateur libéral dans son célèbre commentaire de 1971, Hanson, et d'autres encore. Cette question se résume également à la question de savoir dans quelle mesure l'auteur du troisième évangile connaissait Paul. Excusez-moi.

Puisque les sections nous des Actes décrivent leur auteur comme un compagnon de voyage de l'apôtre Paul, ceux qui rejettent un tel lien tentent de comparer l'image de Paul que Luc donne à l'autoportrait des lettres pauliniennes. Ils soutiennent que les deux images ne correspondent pas dans les détails ni dans l'accent théologique. De plus, Luc n'utilise pas les lettres pauliniennes pour décrire le travail et la position de Paul.

Vielhauer, un autre critique qui dit que les sections nous ne sont pas fiables, Vielhauer, VIELHAUER, pour ceux qui le souhaitent. Vielhauer soutient que les portraits sont trop éloignés pour que l'auteur du troisième évangile soit un compagnon de Paul.

Mais Fitzmyer, le commentateur catholique des Actes de 1989, défend ce lien, arguant qu'un dispositif littéraire créatif ne peut pas expliquer comment les unités nous apparaissent et disparaissent de manière aussi arbitraire. Il constate également que plusieurs références nautiques, qui seraient candidates à de telles insertions littéraires, en sont dépourvues.

Joseph Fitzmyer suggère que Luc n'est peut-être qu'un jeune compagnon, contrairement à la célèbre affirmation d'Irénée selon laquelle Luc était inséparable de Paul. Irénée a dit cela dans son Contre les hérésies 3.14.1. De plus, Golder, un autre libéral, 1989, suggère que Luc aurait pu connaître et faire allusion à la première lettre de Paul à Corinthe et, dans une moindre mesure, à sa première lettre à Thessalonique. D'autres défendent la compatibilité des deux portraits de Paul, FF Bruce, dans ses écrits Paul and Apostle of the Heart Set Free, 1975 et 76.

Ainsi, des preuves internes dans Luc-Actes nous disent que l'écrivain connaissait Paul et qu'il était au moins un chrétien de la deuxième génération.

Preuve externe : nous traitons de la paternité de l'évangile de Luc et des Actes, et nous avons travaillé avec des informations contenues dans Luc-Actes, et maintenant nous envisageons plus largement d'avoir des informations externes, des informations

à l'extérieur, en particulier chez les Pères de l'Église. Preuve externe : les lettres pauliniennes nomment certains des candidats potentiels qui ont voyagé avec Paul.

À propos, les preuves externes de Luc incluent le reste de la Bible ou des parties liées aux Actes de Luc. Les lettres de Paul nomment certains des candidats potentiels qui ont voyagé avec Paul, Marc, Aristarque, Démas et Luc. Philémon 24, Colossiens 4:14. À cette liste, on pourrait ajouter des personnages tels que Timothée, Titus, Silas, Epaphras et Barnabas.

Pourtant, malgré le large choix de candidats potentiels disponibles comme compagnons de Paul et auteurs possibles, au sens des Actes, la tradition de l'Église ne prête attention qu'à un seul nom comme auteur de ces deux volumes, Luc. Cette tradition était fermement ancrée dans l'Église primitive vers 200 après JC et le reste sans aucune trace d'opinion contraire. Vous dites 200, n'est-ce pas tard ? Il n'est pas tard.

Quand vous considérez les transports et les communications dans le monde du premier siècle, aujourd'hui, un événement s'est produit quelque part dans le monde, et quelques instants plus tard, il est partout aux informations ; C'est incroyable. Ce n'était sûrement pas le cas, et si l'on considère simplement la question du canon, car il y avait de nombreux évangiles apocryphes, des livres des Actes, des lettres attribuées aux apôtres, et même des apocalypses, des livres de révélation. Ainsi, par exemple, il y a un évangile de Pierre, il ne l'a pas écrit, mais il y a les Actes de Pierre, il y a une troisième lettre de Pierre, il ne l'a pas écrit non plus, et il y a Une Apocalypse de Pierre qui est attribuée à Pierre, et c'était le nom de celles-ci, c'était le nom de ces choses.

Nous sommes reconnaissants que l'Église ait pris le temps de passer au crible tous ces écrits. L'évangile de Thomas n'a pas été accepté par l'Église parce qu'un évangile, par définition, inclut la mort et la résurrection de Jésus. Ainsi, un simple document de paroles comme celui de Thomas n'a pas sa place ; ce n'est pas un évangile biblique.

Je ne dis pas que cela ne sert à rien pour obtenir des informations sur Jésus et le judaïsme du premier siècle, mais ce n'est pas un évangile biblique. Ainsi, la communication a été beaucoup plus lente et nous sommes reconnaissants que l'Église ait pris son temps et ait obtenu le bon canon, et que les Actes de Luc soient fermement ancrés dans les écrits de Luc d'ici l'an 200, c'est vraiment génial. L'absence de controverse sur ce détail est une bonne raison de prendre la tradition au sérieux.

Des allusions à l'évangile de Luc apparaissent dès 1er Clément 13.2 et 48.4. 1er Clément, un des pères apostoliques, 13.2 et 48.4 écrits à la toute fin du premier siècle vers 95-96 après JC. 2e Clément 13.4, vers l'an 100, fait également allusion à

l'évangile de Luc. De plus, l'utilisation de l'enseignement de Jésus se reflète dans Luc 10 :7, qui apparaît dans 1 Timothée 5 :18. L'ouvrier mérite son salaire et est récupéré par Paul dans 1 Timothée 5 :18. Le verset 17 que les anciens qui gouvernent bien soient considérés comme dignes d'un double honneur, en particulier ceux qui travaillent dans la prédication et l'enseignement, car l'Écriture dit et il combine deux choses ici, il combine une citation de l'ancien testament de Deutéronome 25 :4, vous ne muselerez pas un le bœuf quand il foule le grain et le verset de Luc que nous venons de voir Luc 10.7 auquel nous venons de faire référence et l'ouvrier mérite son salaire, ce qui est appelé écriture ici dans les écrits de Paul, déjà de nombreux textes relient des commentaires sur la paternité.

Justin Martyr, vers 160 ans, en dialogue avec Trypho 103.19, parle de Luc écrivant un mémoire de Jésus et note que l'auteur est un disciple de Paul. Le Canon du Moratoire vers 170-180 après JC attribue l'Évangile à Luc, un médecin, qui est le compagnon de Paul. Irénée vers 175 à 195 dans Contre les hérésies 3.1.1 et 3.14.1 et 3.1.1. 3.14.1 attribue l'évangile à Luc, un disciple de Paul, et note comment les sections nous suggèrent le lien, de sorte que les pères de l'Église ont noté les sections nous dans le soi-disant prologue anti-marcionite de Luc vers 175, décrit Luc comme un originaire d'Antioche en Syrie, comparez Actes 11 :19-30 Actes 13 :1-3, Actes 15 :30-35. Il dit qu'il a vécu jusqu'à 84 ans, qu'il était médecin, qu'il n'était pas marié, qu'il écrivait en Achaïe et qu'il est mort en Béotie.

Tertullien début du troisième siècle dans Contre Marcion 4.2.2 et 4.5.3, 4.2.2 et 4.5.3. Tertullien appelle l'Évangile un résumé de l'Évangile de Paul. Le prologue Contre Marcion, qui date du troisième ou du quatrième siècle, donne l'âge de la mort de Luc à 74 ans.

Enfin, Eusèbe au début du IVe siècle dans l'histoire ecclésiastique 3.4.2 mentionne Luc comme compagnon de Paul originaire d'Antioche et auteur de ces volumes Joseph Fitzmyer, l'exégète catholique romain mentionné plus tôt, en 1981 son livre, page 40, divise les preuves externes en deux catégories : deux catégories, ce qui peut être déduit du Nouveau Testament et ce qui ne peut pas l'être ne peut en être déduit que Luc était un médecin était lié à Paul n'était pas un témoin oculaire et a écrit son évangile en se souciant des Gentils sont des faits que le Nouveau Testament indique clairement que Luc était originaire de Syrie a proclamé l'évangile de Paul était célibataire, sans enfant et est mort à un âge avancé sont des idées qui n'apparaissent pas dans le Nouveau Testament, bien que les différences concernant l'âge de Luc à la mort nous disent que tout dans ces traditions n'est pas incontestablement vrai.

Leur unité quant à la paternité rend presque certaine l'identification de Luc comme l'auteur de l'Évangile. Le témoignage de la tradition rend également très probable le lien entre Luc et Paul. Luc était un Gentil et un médecin.

Deux autres questions concernant Luke nécessitent une discussion. Était-il un Gentil ? Était-il médecin ? La plupart voient Luc comme un Gentil, bien qu'ils se demandent s'il était un pur Gentil ou un Sémite non juif. Une exception est Ellis 1974, qui soutient que Luc était un chrétien juif hellénistique parce que, premièrement, sa connaissance de l'Ancien Testament était grande. Deuxièmement, Colossiens 4 : 10 et 11, avec sa référence à ceux de la circoncision, ne suggère pas que Luc n'était pas juif mais simplement qu'il était helléniste.

Et troisièmement, l'utilisation de la langue palestinienne montre les racines juives de Luc, mais la lecture d'Ellis de Colossiens 4 : 10 et 11 n'est pas naturelle puisque tous les Juifs sont circoncis. Et Luc 4 : 14 n'est pas répertorié parmi les circoncis.

Plus récemment, Salmon 1988 défend ce point de vue en notant que l'auteur distingue les groupes juifs à discuter et discute en détail des observances de la Torah.

Troisièmement, il s'intéresse à la mission des Gentils en tant que problème juif et quatrièmement, il qualifie le christianisme de secte du judaïsme. À cela s'ajoutent la connaissance approfondie de l'auteur de l'Ancien Testament. On ne peut pas exclure cette possibilité ethnique pour Luc, mais d'autres facteurs notés ci-dessous ainsi que Colossiens 4 : 14 la rendent moins probable. Fitzmyer (1981) suggère à nouveau que Luc est un sémite non juif à cause d'un texte, Colossiens 4 : 10, 11 et 14. La forme abrégée du nom de Luc est une forme grecque d'un nom latin. Et troisièmement, les détails de la tradition ecclésiale qui a placé Luc à Antioche de Syrie. Cette vision est tout à fait possible. Bock explique, en fait, que lorsque l'on met les arguments de Fitzmyer avec ceux de Salmon, il est possible que Luc soit un ancien craignant Dieu ou un prosélyte juif.

J'ai sûrement besoin de lire Colossiens 4 car cela fait partie de ces informations internes sur Luc. Colossiens 4 :10 et 11 et 14 : Aristarque mon compagnon de captivité vous accueille à Colosses et Marc le cousin de Barnabas au sujet duquel vous avez reçu des instructions. S'il vient à vous, accueillez-le et Jésus qui s'appelle Justus, ce sont les seuls hommes circoncis parmi mes collaborateurs pour le royaume de Dieu et ils m'ont été une consolation. Epaphras, qui est l'un de vous, serviteur du Christ Jésus, vous salue, luttant toujours pour vous dans ses prières afin que vous restiez mûrs et pleinement assurés dans toute la volonté de Dieu. En sautant également le verset 14, Luc le médecin bien-aimé vous salue, tout comme Démas.

La plupart des commentateurs identifient Luc comme un Gentil sans plus de détails. Ils soulignent les versets que je viens de lire dans Colossiens 4. Ils notent Actes 1, verset 19, qui mentionne un champ avec un nom sémitique et parle ensuite de « leur langue », suggérant que ce n'est pas la langue de Luc. . Actes 1 : 19 mentionne un champ avec un nom sémitique et parle ensuite de « leur langue » le distinguant de l'auteur. Autrement dit, Luc 3 souligne l'attention portée aux lieux hellénistiques et le

souci des Gentils. Ce dernier argument n'est pas fort puisqu'un Juif comme Paul pourrait s'intégrer dans de tels lieux géographiques et dans de telles préoccupations.

Dans certains cas, il semble très probable que Luc était un Gentil, même s'il n'est pas clair si son origine culturelle était sémitique. En tout cas, il a probablement eu des contacts religieux avec le judaïsme avant de venir au Christ.

Colossiens 4 : 14 fait référence à Luc comme à un médecin. En 1882, Hobart tenta de renforcer ce lien en indiquant toutes les preuves techniques verbales de la vocation de Luke. Malgré la richesse des références recueillies par Hobart, le cas a été rendu ambigu par les travaux de Cadbury en 1926, qui ont montré que presque tout le prétendu vocabulaire médical technique apparaissait dans des documents grecs courants tels que la Septante, Josèphe, Lucien et Plutarque. Cela signifiait que la langue aurait pu provenir d'une personne alphabétisée ayant n'importe quelle vocation. Le travail de Cadbury ne nie cependant pas que Luke aurait pu être médecin, mais seulement que le vocabulaire de ces livres ne garantit pas qu'il en était un.

En fin de compte, la question concerne la manière dont on perçoit les Colossiens et la tradition concernant Luc qui a grandi dans l'Église primitive. Puisqu'il n'était pas nécessaire de noter un tel détail et qu'il ne sert à rien d'excuse, on peut considérer qu'il reflète la réalité.

Ainsi, Luc est le compagnon occasionnel de Paul. Il s'agit probablement d'un médecin et peut-être d'Antioche en Syrie. Il n'est pas juif, même s'il n'est pas clair s'il est syrien ou gréco-romain. La tradition indique également qu'il a vécu une longue vie.

Dans notre prochaine conférence, nous réfléchirons aux sources de Luc-Actes.

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie des Actes de Luc. Il s'agit de la session 1, Luke Bibliography, puis de la présentation et de la paternité de Darrell Bock.